

“ La plus belle parure de la jeune fille est sa candeur parfaite... Ne touchez pas à cette pureté, ne dissipez pas la sainte ignorance qui fait le charme des jeunes épousées ! ”

Ai-je deviné juste ? en avez-vous lu de ces lettres où sont confondus ces mots de signification pourtant bien différente : Pureté, Ignorance.

Si vos femmes vous ont fait, messieurs, au jour de leur mariage, croire à leur complète ignorance, c'est qu'elles sont très fortes et que vous êtes très... naïfs. Ou que vous attribuez peut-être à un étonnement de bon aloi ce qui n'est que la manifestation d'une antipathie physique.

L'ignorance, quand elle n'est pas feinte, se manifeste rarement au premier moment, et cela justement par un sentiment de pudeur que les femmes comprennent seules...

Cela s'avoue après, et c'est la première confidence intime que l'on fait au mari quand on l'initie aux émotions par lesquelles il vous a fait passer.

Pour qu'une jeune fille soit, à notre époque et dans notre société, ignorante à la façon que rêvait l'Arnolphe de Molière, il lui faut véritablement être ou aveugle ou idiot.

Quelque précaution que l'on prenne, l'esprit quand il doit venir aux filles se rit des verrous et des grilles.

Nous en avons bien souvent des exemples dans notre profession. En vain proscrivons-nous les livres, les journaux, les conversations entre les grandes et les petites; quelque soin que nous prenions pour enrayer le mal, il trompe notre surveillance. Pouvons-nous garantir nos enfants des obscénités que hurlent sur leur passage, en pleine rue, de sinistres voyous ? Pouvons-nous défendre leurs regards des images impudiques qui s'étalent aux vitrines ?

Pouvons-nous empêcher les jeunes mariées d'hier d'écrire à leurs sœurs, à leurs amies le récit de leur nuit de nocce ?

Combien en avons-nous intercepté, de ces lettres pleines de détails !

Les jeunes filles, avouons-le sans hypocrisie, qu'elles soient élevées au pensionnat ou dans leur famille, en savent beaucoup plus qu'on ne le pense.

Si leur esprit les porte vers certaines questions, elles s'instruiront d'elles-mêmes, ou d'autres les instruiront. Interrogez à ce sujet quelques prêtres confesseurs de couvent ou de pensionnat. Demandez-leur ce qu'ils pensent de l'ignorance de leurs jeunes pénitentes, et vous serez éclairés.

Ne craignez donc pas d'instruire vos filles de leurs devoirs d'épouses et de mères. Mieux vaut encore que ce soit vous qui vous chargiez de ce soin !...

Pudeur et ignorance ne sont pas synonymes. On

peut, sans soulever les voiles de l'amour, apprendre à une jeune fille à emmailloter un enfant.

X. X. X.

La deuxième réponse, dans la négative est d'un docteur :

Monsieur,

Une de vos correspondantes qui signe : “ Une veuve embarrassée ” vous expose l'ignorance dans laquelle sont tenues les jeunes filles en matières d'anatomie et de physiologie humaines, vous retrace les inconvénients qui résultent pour elles d'une semblable lacune dans leur éducation et vous prie de vouloir bien lui dire s'il existe un livre qui puisse donner à une femme intelligente une idée générale mais nette et précise de l'anatomie de l'homme et de la femme.

Je ne crois pas qu'en dehors de nos ouvrages classiques spéciaux d'anatomie et de physiologie et des manuels d'étudiants, qu'en dehors aussi des petits traités d'histoire naturelle en usage dans les collèges de garçons et qui sont déjà bien suffisamment explicites pour des jeunes filles, on puisse trouver le livre particulier que demande votre correspondante. J'excepte, bien entendu, certains ouvrages d'anatomie et de physiologie qui, sous l'étiquette trompeuse de la science vulgarisée à l'usage des gens du monde, ne sont plus souvent que des compendiums d'obscénité. . . .

Toutefois, au contraire de votre correspondante, je suis loin de considérer comme regrettable la lacune qu'elle signale dans l'éducation de la jeunesse féminine. Je pense qu'il est inutile et qu'il ne serait pas sans inconvénient de donner aux jeunes filles—du moins sous une forme didactique accompagnée de gravures et d'explications qui se rapporteraient à l'anatomie masculine et aux règles de la génération—ce complément des connaissances humaines qu'elles réclament. Nous savons tous à quel point les idées qu'évoquent ce sujet scabreux surexcitent dans les collèges l'imagination des garçons et quels ravages de perversité une simple image anatomique a su faire dans leurs rangs.

L'âme des jeunes filles a beau être d'une essence plus pure, d'un cristal plus limpide, croit-on qu'elle en soit moins facile à troubler ? Je sais bien, votre correspondante le dit et d'autres la répètent, que son innocence ne distinguera pas le côté obscène dans une lecture sérieuse et sévère. Cela est possible souvent, pas toujours. Mais il ne faudrait pas abuser des études qui seraient trop hardies. Ce sont des expériences auxquelles les vertus d'apparence les plus rigides finiraient par laisser leur candeur.

Je ne suis pas touché par l'argument tiré du soin des enfants. Croyez-vous en effet qu'un anatomiste les veillera avec plus de sollicitude que cette mère qui